

INSCRIPTIONS

S'adresser au bureau du journal
de 8 à 11 heures du matin et
de 2 à 6 heures ou de 8 à 10 heures
du soir.

Directeur et Administrateur:

PIEDRAS, 277 (entre la rue)

1ère Année Num. 143-- 68

Epître angélique

Aussi irascible qu'angélique, aussi rageur que furet, le docteur Angel Floro Costa, toujours féroce, a... dépassé, hier, près d'une tonne de son miel le plus attique, dans les hospitalières colonnes de *La Razon*.

Il s'agissait de fastiger ce imprudent Bichini dont la plume indiscrète s'est permis de papier l'autre goûte de vant du bon docteur, et qui a poussé la sévérité jusqu'à râiller la constance de ses convictions et la solidité de sa logique!

Le délit ne saurait être plus grave, en vérité; car on n'a jamais poussé plus loin ce *cratiquisme politique*, qui est un *sympathisme* évident de la décadente dissolution morale qui nous gâture.

Désert Bichini! N'a-t-il pas eu l'outrecuidance de mettre sur la sellette la traditionnelle ino-sécurité du Dr. Costa et la «suite parlante» qui déroula un miroir à ses admirateurs?

Et si quelqu'un Bichini! N'a-t-il pas été assez audacieux et assez «éloigné de culture», pour trouver que l'ingéniosité de don Angel se «garde et se fait croire»?

Si l'on montre j'lis pour avoir posé sur l'arche sainte, dans le but louable de la soutenir, une main profane, à quel terrible châtiment on ne devrait pas être condamné le sacrilège Bichini!

Mais la magnanimité du docteur Floro est grande, et le jeune colonel *El Díaz* en sera quitte cette fois avec l'onde de salive méprisante dont *La Razon* a eu la peine.

Bichini, du reste, n'est pas le seul que la main sacerdotale de l'auteur du *Nirvana* ait châtouillée de ses lanières paternelles.

«Les quatre ou cinq mortuaires» qui mènent le combat du bat et glaçis de *La Epoca* ont leur part d'amertume, ainsi que les journaux «étrangers» qui ont l'habitude de monnayer leur plume impolie dans les affaires du pays.

Ces derniers du reste n'ont point trop à se plaindre; la muse courtoise et fleurie du docteur Costa na les traite que de «gentillesses», et ils pouvaient relouter des fantaisies ornithologiques de l'excellent homme quelque épineuse plus mortifiante.

Qui donc pourrait se plaindre l'extra-traité de bâtardeau, quand Bichini l'a été de «cadavre décadent et distordu, et quasiment les jeans blancs de *La Epoca* se sont vus métamorphosés en acridiens?

Nous souponnons fort, du reste, M. Costa d'avoir voulu simplement nous prouver ainsi qu'il est capable de racheter ses barbarismes latins par une savante dissertation sur le *Butchonachic*.

Et puis, pourquoi le docteur Angel Floro Costa ferait-il le malin, ou simplement le faigneur, avec la presse à ranger?

Celle-ci aime tout ce qui est gai, et le docteur Costa n'est-il pas le plus aventureux des séducteurs avec ces élucubrations où Platon et Ptolémée semblent toujours danser en écho un rigolet philosophique?

Monsieur Costa qui n'est pas Aristote n'est pas tenu d'avoir un chien et de lui couper la queue pour piquer la curiosité publique; mais nous n'y perdons rien, car ses ménages suffisent comme exercices.

D'autre part, le cher docteur se trompe, quand il se figure que l'opposition étrangère peut faire l'illusion de penser que la «société uruguayenne» a échoué ses efforts de guérison. Nous savons trop que *Nirvana* et les minipées ne lui en laissait pas le loisir.

En revanche, nous avons l'orgueil de penser que grâce à nous, le Dr. Angel Floro Costa n'est pas sur la côte lui-même. Je me contenterai de rappeler qu'il aura 111 mètres de long, que son tirant d'eau sera de 8 mètres environ et qu'il dépassera bien près de 12,000 tonnes. Ses machines devront développer 13,500 chevaux et imprimer une vitesse de 17 à 18 nœuds. Comme protection, il aura la flottaison une encoisse dont l'épaisseur varie de 25 à 40 centimètres et qui fait le tour du navire; 4 plus, l'œuvre mortaiseera un blindage de 12 centimètres d'épaisseur sur une hauteur moyenne de 1 mètre 35; enfin, le fort central, dont j'ai déjà parlé et dans lequel se trouvent six des canons de 16 centimètres, sera protégé par une encoisse de 10 centimètres.

Disons aussi qu'il y a un point blindé à 12 centimètres, que les tourelles sont encaissées, que le navire est muni d'un double cofferdans et est divisé en nombreux compartiments étanches; on aura ainsi une idée générale de sa puissance défensive.

En résumé, les idées générales qui ont présidé à l'établissement des plans sont les suivantes: grande vitesse, artillerie nombreuse et très protégée, protection contre les petits projectiles et envers la minérale.

Il ne faut pas oublier de dire qu'entre l'artillerie ci-dessus le «Brennus» recevra un aussi grand nombre que possible des canons de petit calibre à tir rapide et à répétition. Le plan en prévoit une vingtaine et cinq tubes, les torpilles.

Le cuirassé sera équipé par l'électricité.

Le résultat que l'on obtiendra est une belle journée.

Alors, le ministre a été reçu par le vice-amiral Marquesac, préfet maritime, le général Fay, commandant le 11^e corps d'armée, le maire de Lorient, M. Guiseysse, député, Escale, sous-préfet, accompagné des autorités civils et militaires. Les troupes de terre et de mer furent à la halle, ainsi que les sociétés de gymnastique.

La ville est très bien pavée; des arcs de triomphe sont dressés sur toutes les places. D'ailleurs, la Bretagne presque tout entière s'est réjouie à Lorient, afin d'assister aux fêtes que la municipalité a organisées à l'occasion du lancement du «Brennus». Celui-ci est sur le point de construire à Lorient, l'annexe d'arsenal où se trouvent les ateliers en fer. Il est tout rouge, montant sa masse imposante, surmontée des deux tourelles qui doivent porter ses canons de gros calibre.

On a commencé les préparatifs de l'intéresse opération que va présider le ministre de la marine.

UNION FRANÇAISE
PETIT
JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J.-G. BORON-DUBARD

MONTEVIDEO--Vendredi 20 Novembre 1891

ABONNEMENTS

Montevideo et Départements	Rép. Arg.	Brisil	Uruguay
Un mois	1. or	150 or	180 or
Trois mois	3. or	450 or	540 or
Six mois	6. or	800 or	960 or
Un an	12. or	1600 or	1920 or

Nombre de jour : 2004
ancien : 2040
Les abonnements partent des 1er et 15 de chaque mois.

Les glanes d'un lisier

SUR LOHENGRIEN ET THERMIDOR

Encore quelques lohengrindades; nous choisissons les plus gales.

Do M. Henry Maret, dans *Le matin*:

Je ne suis certainement pas suspect de tendresse pour le wagnorisme. Je le considère volontiers comme un malade fin de siècle, ou vous le préferez, comme une fumisterie amateur qui subventionne, eût rendu un véritable service à l'auteur. On lui a décerné les palmes du martyre, et il a joué de la sympathie qui s'attache aux victimes d'un fanatisme brutal. Il est probable que si ou eût laissé *Thermidor* aller son train, la pièce après avoir fourni une carrière simplement honnête, se fut arrêtée d'elle-même. On s'est donné le tort d'égorger une œuvre qui aurait peut-être péri d'amer.

Mais je reconnais que le meilleur moyen de faire durer longtemps cette mauvaise plaisanterie est l'opposition qu'on lui fait. Quand je pense que ce vieux fou allemand partage la France en deux camps et qu'on se bat à Paris en son honneur, j'avoue que je me sens moins fier que les jours où je regardais la Colonne. Même une question de patriotisme à cette question de *ré, mi, fa, sol*, n'est pas sans rappeler la querelle des gros boutons et des petits boutons, dans les *Voyages de Gulliver*.

L'opinion d'un marmiton, par Henriet, dans *L'Illustration*:

—Rue Auber! Aubert! Ça doit être un Allemand comme Wagner, Meyerbeer, Schiller. Cassons la plaque!...
Un Stop:
—Elle vous amuse, cette musique-là?
—Non, elle ne m'amuse pas, mais si ça m'aide d'aller l'entendre, do quel droit m'en empêcherait-on?

—Lettre d'un manifestant à son père, copiée par M. Fabrice Carré pour *Le Libérateur*:

Mon cher père, j'ai trouvé le moyen de me faire de belles relations, et maintenant mon avenir est assuré.

Parle-moi des manifestations, des mouvements populaires pour mener les classes et rapprocher les distincions. Il était temps que celle de *Lohengrin* arrivât; je commençais à être découragé!

Le plus riche bourgeois ne peut se défendre d'une légère démagogie lorsqu'il apprend qu'on manifeste quelque part; à Paris nous avons ça dans le sang.

Or, devant le coup de poing des agents de police, tous les Français sont égaux; je crois même qu'elle est là, seulement, la véritable égalité.

Pense aux liens puissants qui unissent forcément deux êtres bousculés par la même charge des gardiens de la paix, empiégés dans la même rale; jetés dans le même poste. Un instant auparavant, on ne se connaît pas, on ne se regarde pas, on ne se regarde pas, on diffère d'idées, de position, de costume, on n'avait rien de commun. Vlan! les agents tombent sur vous; et vous voilà confondu dans la même infarture, la même rage, la même protestation; on est des frères!

Un des premiers j'ai été entraîné au poste de l'Opéra; j'ai passé la plus intéressante soirée de ma vie; j'avais en soi d'emporter quelques objets de première nécessité, un foulard, de l'eau de mélisse, de l'arum, du fil et des aiguilles; j'ai pu ainsi rendre de petits services à des messieurs très comme il faut, qui ne m'auraient pas salué la veille et qui, dans leur décurage, m'ont accueilli de marques de sympathie.

Un grand patissier des boulevards, dont j'ai raccommodé le pantalon, m'a jure qu'il aurait tous les jours un lunch préparé pour moi dans la même rale; jetés dans le même poste. Un instant auparavant, on ne se connaît pas, on ne se regarde pas, on ne se regarde pas, on diffère d'idées, de position, de costume, on n'avait rien de commun. Vlan! les agents tombent sur vous; et vous voilà confondu dans la même infarture, la même rage, la même protestation; on est des frères...

Un des premiers j'ai été entraîné au poste de l'Opéra; j'ai passé la plus intéressante soirée de ma vie; j'avais en soi d'emporter quelques objets de première nécessité, un foulard, de l'eau de mélisse, de l'arum, du fil et des aiguilles; j'ai pu ainsi rendre de petits services à des messieurs très comme il faut, qui ne m'auraient pas salué la veille et qui, dans leur décurage, m'ont accueilli de marques de sympathie.

Un grand patissier des boulevards, dont j'ai raccommodé le pantalon, m'a jure qu'il aurait tous les jours un lunch préparé pour moi dans la même rale; jetés dans le même poste. Un instant auparavant, on ne se connaît pas, on ne se regarde pas, on ne se regarde pas, on diffère d'idées, de position, de costume, on n'avait rien de commun. Vlan! les agents tombent sur vous; et vous voilà confondu dans la même infarture, la même rage, la même protestation; on est des frères...

Une épisode des bagarres noté par Zadig dans *Le Voltaire*:

Un facteur à un agent qui le roulait:

—Doucement, monsieur l'agent. Il faut se montrer entre employés des postes.

Un Masque de fer:

Un musicien de Montmartre s'est fait arrêter pour tapage autour de l'Opéra; on l'a séquestré quelques heures, tout seul, dans une petite cellule des sous-sols de M. Garnier.

Depuis ce temps, notre homme va répétant qu'il a fait un solo de *rioul* à l'Académie de musique!

—M. Catulle Mendès, dans un conte de *L'Echo de Paris*:

Lohengrin, cygne hûé par des oies.

M. François Sarcey ne croit guère à la revanche de «Thermidor». Non qu'il approuve l'interdiction. Ce fut une bêtise. Mais la réparerait-on en rendant «Thermidor» à la Comédie française? A cette question, voici sa réponse dans *la France*.

Si vous voulez mon avis personnel, mon avis de derrière la tête, je crois que le gouvernement ferait preuve d'esprit en le rendant, et surtout en le rendant tout de suite.

Le public s'imagine que s'il était en effraction, on le pourrait juger tout de suite. Il n'en est rien; il faudrait le répéter; l'un des deux principaux interprètes, Marais, vient de mourir. On ne peut le remplacer par le premier venu.

Quelque diligence que l'on apportât aux études, il n'y a pas apparence, en supposant que l'interdiction fut levée, d'ici à quelques jours que *Thermidor* puisse être prêt à reprendre la scène avant la quinzaine octobre.

Quelqu'un prend l'avis congré du premier janvier. Il est irremparable, la pièce ayant été faite pour lui.

La durée de l'ouvrage est donc absolument limitée entre le 15 octobre au plus tôt et le 1^{er} janvier au plus tard. A quatre représentations par semaine, vous voyez que ce seront quarante représentations tout au plus que fournira l'œuvre. Le retentissement n'en saurait donc être fort prolongé.

J'ajoutrai même (mais ceci est une opinion tout à fait personnelle et qui peut être fausse),

que l'onjouerai même que la pièce, si les circonstances n'en devaient forcément borner la durée, n'irait pas d'elle-même beaucoup plus loin. *Thermidor*, autant que j'ai pu en juger sur une seule audition, est un ouvrage très enlevé, où l'on retrouve quelques-unes des grandes qualités de *Sardou*, mais qui ne semble pas constitué pour accaparer et forcer longtemps l'attention publique.

Je ne sais, mais il pourra se faire que le gouvernement, en commettant une iniquité, en portant un préjudice considérable à un théâtre qu'il subventionne, eût rendu un véritable service à l'auteur. On lui a décerné les palmes du martyre, et il a joué de la sympathie qui s'attache aux victimes d'un fanatisme brutal. Il est probable que si ou eût laissé *Thermidor* aller son train, la pièce après avoir fourni une carrière simplement honnête, se fut arrêtée d'elle-même. On s'est donné le tort d'égorger une œuvre qui aurait peut-être péri d'amer.

Booz.

PROJET DE PORT

Un des vapeurs de M. Lacaze a apporté hier à Montevideo un remarquable travail, préparé et mené à bonne fin au prix de mille sacrifices par notre éminent compatriote monsieur l'ingénieur Buetto.

Il s'agit d'un projet de port, en miniature, en bois et en fer, sur lequel il sera permis d'établir avec clarté et précision les dispositions capitales du grand projet conçu par M. Buetto, le seul complet, croyons-nous, qui ait été présenté jusqu'ici.

L'élaboration de ce projet et du plan qui en fait ressortir les conceptions principales a pris de longs mois, mais on se trouve enfin aujourd'hui en présence d'une œuvre qui permet d'espérer la solution prochaine d'une question qui préoccupait avec raison depuis longtemps l'opinion publique et les débats.

Le projet miniature de M. Buetto a été déposé chez monsieur le Président de la République qui l'a fait installer dans des conditions qui permettent prochainement d'en faire étudier par les spécialistes et la presse les multiples et savantes combinaisons.

Monsieur Buetto qui a déjà un nom dans la science et dont plusieurs inventions mécaniques ont une vogue universelle, tente à nouveau de présenter qu'un travail digne de l'attention des pouvoirs publics, et il n'a épargné pour cela que le temps ni l'argent.

Nous n'avons pas à préjuger les décisions de la commission chargée de se prononcer sur le mérite respectif des projets. Mais si nous sommes permis d'autoriser à l'ordre du jour, il sera évidemment intéressant de voir quelles sont les deux œuvres qui ont été évaluées par l'ingénieur Buetto.

Nous apprenons au dernier moment que la Commission dont nous venons de parler vient d'être nommée et qu'elle est composée de MM. Felipe Victoria, Juan B. Zanetti, Jules Leroy, Alceste Battisti, et Farrill.

Un de nos confrères ajoute qu'il n'y a que deux projets soumis à la considération de la Commission: celui de M. Rigou et celui de M. le Ministre de Fomento.

Nous ne pouvons croire à l'exactitude de ce renseignement. Il serait étrange qu'on eût éliminé *a priori* plusieurs projets

UNION FRANÇAISE

A la Marseillaise



Cordonnerie Non Plus Ultra
MAGASIN DE CHAUSSURES
SUR MESURE
do

THEODORE FOURNERY

Inventeur des Bottines à la EIFFEL, qui jouissent de tant de succès
aujourd'hui dans le monde élégant. M. Fournery a l'honneur d'offrir la
chaussure de sa nouvelle invention SOCIALISTE qui est approuvée à faire
succès parmi les personnes de bon goût.

PRIX MODERES
407 - CALLE 18 DE JULIO - 407

PLATINAS FINAS ET REED Y BARTON
Y DE CHRISTOFLE
Precios sin competencia

SURTIDO UNICO EN MONTEVIDEO
PRECIOS MARCADOS Y FIJOS

Gran expocision Entrada libre

Armeria del Cazador

CALLE 18 DE JULIO N.º 15 ESQUINA ANDES

HÔTEL FRANÇAIS
PANIER FLEURI

Calle 25 de Mayo Esquina Colon
Este establecimiento se recomienda por su posición excepcional y el servicio esmerado
encontrando los viajeros en este hotel, todas las comodidades apetecibles unidos a un agradable
y sobre todo a la economía. Restaurant à la carte. Salón especial para banquetes, piezas
salones amueblados para familias y hombres solos.

Jn. 28-p.

CIGARETTES MADAME

176 - CALLE BUENOS AIRES - 176

BITTER "SECRES TAII"
VINO TINTO DE BURDEOS MARCA
"COUSTAU"
EN DEPOSITO Y DESPACHADO
UNICO INTRODUCTOR: F. L. RUESTE.
Succor de Edm. Barthold.
49 - SOLIS - 49

BARRACA VASCONGADA

Vente de charbon de toute espèce. Bois de chauffage, pour four, etc. Grains, maïs, souds de toutes qualités, foin, luzerne sèche.

Sel de Cadiz

737 - CALLE 18 DE JULIO - 737

CORDON

Téléfono Cooperativa Nacional 1103.

LES
BEAU NOTAIRE

PAR PIERRE NINOUS

TROISIÈME PARTIE

LE FILS DU PROSPECTEUR

XI

L'EXTRAIT MORTUAIRE

Et du son doigt, il montait un large papier blanc, à moitié déchiré, mais sur lequel toutes les indications étaient tracées en lettres rouges paraissaient.

La jeune femme poussa un cri:

— L'adresse... balbutia-t-elle, c'est l'adresse!

— Non, Jeannine, seulement une partie de l'adresse, dit Etienne, qui, de son côté, avait examiné la pancarte avec attention.

En effet, le haut du papier avait été mangé par les rats; mais toute la partie inférieure intacte, permettait de déchiffrer les lignes suivantes:

« Care of Messrs. Keller, Willis Brothers, —
Southampton. »

C'est-à-dire: « Contra aux soins de MM. Keller, Willis frères, à Southampton. »

Après cela il y avait encore un morceau déchiré, puis, tout au bas, on voyait les dernières lettres d'un mot... Philadelphia, et, écrit à la main, encore ceci:

« Wanted. »

— Que veulent dire ces choses? demanda Jeannine, hantante et fiévreuse.

Etienne parlait l'anglais, il traduisit à sa compagne l'adresse incomplète.

— Ce mot, ajouta-t-il ensuite, vient d'Amérique, ainsi que l'indiquent ces lettres que vous voyez là.

... Philadelphia n'est évidemment, en effet, que la fin du mot Philadelphia.

Le sac à navigué sur un bateau appartenant à la Société dont MM. Keller, Willis Brothers de Southampton, sont les directeurs, et le mot « Wanted » voulait dire qu'il n'était pas couvert au bagages, et que le propriétaire, dans sa cabine, en gardait la libre disposition.

Donc, ma chère Jeannine, plus que jamais courage, allons à Southampton; il est impossible que sur les livres de bord de l'agence maritime, dont nous connaissons déjà les directeurs, nous ne trouvions pas le nom de la personne qui a fait la traversée, au mois de février 1859, arrivant de Philadelphie par New-York.

— Hélas, s'écria Jeannine, sans un nom, sans une indication plus précise, dans une ville aussi active, et aussi positive que Southampton,

OUVRAGES NOUVEAUX DE A. BARREIRO Y RAMOS

(Ouvres d'Emile Zola, à 0.90 le vol: — Les Rougon-Macquart; Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second empire. La fortune des Rougon, 1 vol. La Curée, 1 id., La Ventre de Paris, 1 id., La conquête du Plas-sans, id., La faute de l'abbé Mouret, 1 id., Son Excellence Eugène Rougon, 1 id., L'Assommoir, 1 id., Une page d'amour, 1 id., Nana, 1 id., Pot-Bouille, 1 id., Au Bonheur des Dames, 1 id., La Joie de vivre, 1 id., Germinal, 1 id., L'ouvre, 1 id., La Terre, 1 id., Le Rêve, 1 id., La Bête humaine, 1 id.)

ROMANS EN NOUVELLES
Thérèse Raquin 1 vol., Madelaine Féret 1 id., La confession de Claudel id., Naïs Micoulin 1 id., Contes à Ninon 1 id., Nouveaux Contes à Ninon 1 id., Le Capitaine Burle 1 id., Les Mystères de Marseille 1 id., La veuve d'une morte 1 id.)

OUVRAGES RITIQUES

Mes Haines 1 vol., Le Roman expérimental 1 id., Les Romanciers naturalistes 1 id., Le Naturalisme au théâtre 1 id., Nos Auteurs dramatiques 1 id., Documents littéraires 1 id., Une Campagne 1859-1861 1 id.)

THÉÂTRE

Thérèse Raquin, Les héritiers Rabourdin, Le bouton de Rose, un volume.

En collaboration avec Guy de Maupassant, Huysmans, Céard, Hennique, Alexis: Les soirs de Médan 1 volume.

AUX PÈRES ET MÈRES DE FAMILLE

ÉCOLE DES FRERES DE LA SAINTE FAMILLE

On reçoit des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes.

Pour traiter s'adresser:

RUE AGRACIADA N.º 217



SECTION MARITIME

PAQUEROTS-POSTE FRANÇAIS

Messageries Maritimes

Le paquebot français

CONGO

Capitaine: VACQUER.

Partira le 21 Novembre à 8h du matin faisant escale à Rio Janeiro, Bahia, Pernambouc, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

nous ne trouverons rien, hélas! ou bien on nous prêtera pour des fous, et personne ne voudra nous répondre!

— Non, Jeannine, vous oubliez que le passager ou la passagère, car c'était une femme probablement, — avait une enfant venue au monde pendant la traversée, ou qui venait de naître lorsqu'elle s'est embarquée, et que tout cela était assez intéressant pour frapper l'imagination des officiers du bord. De plus, elle est morte en arrivant, et Southampton n'est pas une assez grande ville pour que ces faits n'aient pas frappé l'attention au moins de quelques-uns.

— Allons! debout!.. Maintenant, c'est moi qui vous le fait et qui vous dis d'espérer.

Deux nouvelles pièces d'or récompenseront le père Bouzaré de sa mémoire, et permettront à Jeannine de garder le précieux sic à deuit.

Le lendemain matin, à neuf heures, par une belle matinée d'automne un peu fraîche, mais claire, lumineuse et sereine, Jeannine et Etienne s'embarquèrent pour Southampton.

Mais avant d'atteindre la côte anglaise, il fallait attendre huit heures!.. Huit heures!.. pendant lesquelles la terrible petite lame courte de la Manche fit dîner le petit paquebot de droite à gauche et faillit faire rentrer l'eau à Jeannine.

N'importe! Ses souffrances la trouvaient très vaillante, et inquiétait Etienne mille fois

plus qu'elle-même, car par un bizarre phénomène, le Gascon, nerveux et brun, résista parfaitement au mal de mer, tandis que la jeune fille blonde, fraîche et superbe, en était, au contraire, horriblement atteinte.

Enfin, on doubla la pointe orientale de l'île de Wight, qui de ce côté ne laisse voir que ces pentes douces toutes couvertes de champs fertiles, et qui s'en vont avec leurs verdures de velours rejoindre gracieusement les collines de l'intérieur.

A gauche, au bout de quelques instants, au milieu des arbres centenaires, les maisons blanches de Ryde apparaissent égrenées une à une comme des villas dans un parc.

Un peu plus loin, Osborne-House, la célèbre résidence d'été de la reine Victoria, se montra avec sa haute tour et sa magnifique construction de style italien.

Puis on arriva en vue du port de Cowes, le rendez-vous élégant de tous les amateurs de régates.

La flottille des yachts de plaisance, des barques, des canots, pavillon de couleurs éclatantes, et ancrée dans le port, en amusant Jeannine, calma son mal.

Huit heures, en effet, après avoir quitté le Havre, le petit paquebot laissait à gauche le détroit du Solent, contournait un banc de sable, à l'extrémité duquel les vagues, en heurtant contre une bouée, font constamment sonner une cloche afin d'avertir les navires égarés

(A suivre)

Le vapeur français

CHARENTE

Capitaine: LEMOINE.

Partira le 27 Décembre pour Dunkerque et Bordeaux.

Le paquebot français:

PORTUGAL

Capitaine LECOINTRE.

Partira le 6 Décembre à 3 heures du soir faisant escale à Rio Janeiro, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

Le vapeur français,

CORDOUAN

Capitaine: SICARD.

Partira le 13 Décembre pour Bordeaux, faisant escale au Brésil et Las Palmas.

Pour plus amples informations et pour traiter du fret et marchandise s'adresser à l'Agence, rue Zabala 78.

L'Agent, B. GIRARD.

Mensagerias Fluviales del Plata

ITINERARIO

DEL VAPOR NACIONAL

MONTEVIDEO

Sale todos los viernes para Buenos Aires, Pá-mira, Fray-Bentos, Gualeguaychú, Uruguay, Paysandú, Villa Colón, Guayaví, Concordia.

Llega del Salto y escalas todos los jueves. Admite pasajeros, cargas, encomiendas y dinero à flete para dichos puntos.

Vapor Nacional.

LIBERAL

Capitaine: Pintos.

Sale todos los martes para Salto y escalas to-cando en Colonia.

Ernesto Julia.

Calle Piedras, n.º 173.

CHARGEURS REUNIS

COMPAGNIE FRANÇAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Le vapeur français

DOM PEDRO

Capitaine CREQUER.

Partira le 20 de Novembre pour Dunkerque et le Havre.

Le vapeur français

PARAGUAY

Capitaine BUGAULT.

Partira le 6 Décembre pour Dunkerque et le Havre.

Prix des Places

1re. classo Fr: 750. 3me distinto 350—3me. 150

Pour plus de renseignements sur les passa-ges et les frêts s'adresser à l'Agent.

P. TALHOURNE

204-Ave Piedras, altos.

Téléphone « La Cooperativa » num. 172.

PASSAGES DE MONTEVIDEO A PARIS

On délivre des passages de Montevideo à Pa-riis en 1re 2e et 3e classe. Les passages d'aller sont valables pour 45 jours, et ceux d'aller et retour pour mois, à compter de la date du dé-part.

Les passagers peuvent obtenir dans les mêmes conditions des billets de Paris à Montevideo aux bureaux de la Société, rue de la Chaussee d'Antin N.º 24.

Prix des passages d'aller: 1re classe \$ 140—

2me.—3me. 45.— Aller et retour: 1re. class. \$ 240—2me. 180.—3me. 75.

En cas de quarantaine en Europe, le frais de passagers de 3me. classe seront pour compte de la Compagnie.

Les passagers qui prendront des billets d'aller et retour pourront d'un rabais de 20%.

Les personnes qui désiraient faire valoir des passages d'Europe pourront leur passez ici contre une lettre de crédit et dans le cas où le voyage n'